

La ponette de Julien

Par Grand Alezan.

Le contenu de cette histoire est explicitement orienté sur la zoophilie. Si de telles pratique vous choquent, si vous n'êtes pas en mesure de comprendre ces sentiments vis-à-vis des animaux, je vous déconseille vivement la lecture de ce qui suit. Cette histoire n'est que pure fiction, comme d'habitude, toutes ressemblance avec des événements réels n'est que pure coïncidence.

Vendredi soir, enfin... Après une journée au Lycée, Julien était content de pouvoir se détendre et de pouvoir penser enfin à autre chose qu'à ses cours. Le souvenir des grandes vacances était encore bien présent et la douce chaleur qui régnait malgré que le soleil soit presque déjà couché n'arrangeait pas les choses. Julien étendu sur son lit réfléchissait à ce qu'il allait faire ce soir. Il venait de dîner et vu que son radio-réveil affichait vingt heure vingt-cinq, il lui restait plus de trois heures avant sa permission de minuit que ses parents lui accordait le week-end. Mais ce soir là Julien n'avait pas trop envie de sortir pour retrouver ses copains. Il les avait assez vu cette semaine et il les retrouverait de toutes façon le lendemain. Et puis ce qui le décida à ne pas sortir c'est surtout qu'il ne lui restait presque plus d'essence pour sa mobylette. Cette denrée rationnée se devait d'être économisée afin de ne pas se retrouver piéton à la fin du mois.

Machinalement Julien se mit à regarder vaguement les posters accrochés aux murs de sa chambre. Contrairement aux autres garçons de son âge, Julien ne décorait pas sa chambre avec des photos de chanteuses à la mode mais avec celles de chevaux de toutes sortes et de toutes races. Il adorait les chevaux depuis tout petit. Ces posters il les connaissait par cœur sans jamais se lasser de les regarder. En ce moment il rêvait d'avoir ce grand cheval de trait noir aux jambes blanches, un de ces traits Anglais réputés les plus grands et les plus forts du monde. Naturellement, tout ceci lui firent penser à sa ponette, Alicia.

Cella faisait bientôt dix ans qu'il vivait une belle histoire d'amitié avec elle, et depuis peu également une histoire d'amour. Petit, Julien passionné très tôt par les chevaux pratiquait déjà l'équitation. Rapidement, ses deux heures de reprises par semaines furent trop courtes, il se mit à réclamer un poney à ses parents. Ceux-ci ayant une situation professionnelle confortable pouvaient permettre de réaliser le caprice de leur unique fils. Bien sûr il ne l'obtenu pas si facilement que ça et Julien du promettre solennellement de bien s'occuper de son poney s'il en avait un.

C'est ainsi que pour le récompenser de sa bonne année de classe préparatoire et de son passage en cours élémentaire ses parents lui avaient offert Alicia. Cette jeune et gentille ponette avait immédiatement plu à Julien. Il avait enfin SON poney. Comme toutes les juments Alicia était un peu lunatique, mais elle restait très patiente avec le jeune Julien qui s'occupait d'elle du mieux qu'il pouvait.

A quelques mètres de la maison, le père de Julien avait construit une jolie petite cabane pour Alicia. Avant l'hiver on achetait beaucoup de foin et de paille, la ponette pouvait donc passer la mauvaise saison bien à l'abri dans sa cabane.

Julien tint bien sa promesse, malgré les années qui passaient il s'occupait toujours d'Alicia. Depuis quelques temps déjà il ne pouvait plus la monter, elle était trop petite et trop vieille pour porter un adolescent comme lui. Ce détails n'empêchait pas Julien d'aimer toujours autant sa ponette, surtout que depuis peu elle avait pris une nouvelle place dans son cœur. Ses

parents lui avaient pourtant proposé de revendre Alicia pour acheter un vrai cheval que Julien pourrait monter. Julien sachant très bien qu'il ne pourrait pas avoir le cheval de ses rêves préféra garder Alicia.

Il repensait à Alicia et à tout ce qu'il avait vécu avec elle.

Chez Julien comme chez les autres garçons de son âge, les hormones avaient fait leurs œuvres. Naturellement son instinct sexuel s'était développé. Au début pour se soulager, il avait fait comme tous les autres, il se masturbait. Jamais il n'avait pensé à Alicia pour satisfaire ce genre de désir. Tout avait commencé au printemps de cette année. Un soir comme tous les autres il brossait sa ponette alors que celle-ci était en chaleur. Jusqu'à ce jour là il n'avait jamais vraiment remarqué son comportement dans ces moments là. Mais là il ne pouvait manifestement pas l'ignorer. Elle se trouvait en permanence campée, regardant souvent sa croupe, et comme sa queue était relevée et légèrement mise sur le côté Julien pu nettement distinguer le clitoris de la ponette qui "clignait".

Alicia sentait fort la jument, Julien était comme hypnotisé par le jeu de la vulve de sa ponette. Il trouvait ce sexe beau et excitant. Julien se plaça à genoux derrière elle pour mieux l'observer, et sans pouvoir se retenir insinua doucement un doigt entre les lèvres charnues de la vulve chevaline. C'était doux, humide et chaud. Alicia semblait apprécier, elle releva la queue plus haut et tourna la tête vers Julien avec un regard interrogateur et impatient. Il enfonça son doigt un peu plus profond et pu sentir les puissantes contraction de ce vagin brûlant. Julien se rendit compte que cette situation provoquait chez lui une vive érection.

Visiblement Alicia avait envie d'un mâle, et lui trouvait la ponette très excitante. Il retira son doigt et renifla les sécrétions gluante de la jument. Ça sentait fort sans pour autant être dégoûtant, au contraire cette odeur l'avait encore plus excité. Julien se releva et baissa son pantalon et son caleçon. Son sexe était dur comme de la pierre et se dressait fièrement à quelques centimètres de cette vulve qui le réclamait.

Avec beaucoup de douceur il posa son gland entre les lèvres vaginales d'Alicia. Celle-ci qui un peu déçue avait laissé retomber sa queue la releva immédiatement. En étant tout aussi doux, Julien pénétra lentement la ponette. Son vagin était très humide et la verge de Julien n'eut aucun mal à rentrer jusqu'au bout. Quelle sensation merveilleuse envahit alors Julien. Cette simple pénétration faillit le faire éjaculer. Alicia était très chaude, presque brûlante pour sa verge qui découvrait pour la première fois ce genre d'endroit. Les contractions de la ponette ne pouvaient pas s'ignorer, c'est comme si le puissant vagin de cette petite jument aspirait Julien en lui. De par cette intromission, le clitoris d'Alicia ne clignait plus, en tout cas plus à l'extérieur car Julien pouvait le sentir butter contre la base de son sexe.

Alicia semblait apprécier cet étalon qui la prenait. Elle ne cherchait pas à se dérober, au contraire elle avait tendance à reculer pour essayer d'avoir encore plus de ce membre qui la pénétrait. Sans nul doute qu'elle aurait aimé plus gros et plus long, mais Julien et malgré sa relative jeunesse était déjà bien pourvu. Il était content d'apporter ce genre de plaisir à sa ponette. Julien posa ses mains sur la belle petite croupe bien ronde et se mit à donner de petits coups de reins pour imprimer à son sexe un léger et lent mouvement de va-et-vient. Le plaisir alors fut décuplé. Rapidement il fut obligé d'accélérer le mouvement avant de finir par se planter profondément dans Alicia pour éjaculer.

La ponette ne semblait pas avoir atteints l'orgasme. Parvenant à trouver quelques forces, Julien réussit à donner encore quelques coups de reins avant qu'Alicia se mette à uriner

copieusement. Julien se retira vivement mais pas suffisamment cependant pour éviter que ce jet d'urine odorante ne souille son caleçon et son pantalon.

Hormis cet incident le moment avait été mémorable, d'ailleurs plusieurs mois après Julien s'en souvenait parfaitement, et sans doute qu'il en serait de même dans de nombreuses années. Pour remercier sa ponette de ce fabuleux moment il s'agenouilla face à elle et la pris par l'encolure. Alicia aimait les câlins et cette fois encore elle posa sa petite tête de poney sur l'épaule de Julien afin d'apprécier encore plus ce moment.

Le plus difficile pour Julien ensuite fut de gagner sa chambre sans croiser ses parents, et d'expliquer la forte odeur de jument qui y flottait le lendemain matin.

Depuis Julien et Alicia avaient souvent fait l'amour ensemble. Rare avaient été les fois où la ponette avait refusé les avances de Julien. Et puis il avait appris à détecter les signes qui annoncent les chaleurs de sa ponette. Dans ces périodes là, pendant les grandes vacances, il n'avait pas été rare que Julien s'accouple à sa ponette plusieurs fois dans la journée. Quand il arrivait qu'elle se dérobe, Julien se masturbait alors dans un coin car la bonne odeur de jument l'excitait.

Ces souvenirs finirent par exciter Julien. Il venait de décider ce qu'il allait faire ce soir. Le temps de ces rêvasseries et la nuit était tombé. Il descendit au salon où ses parents regardaient la télé, il fit mine de s'intéresser à ce qu'ils visionnaient avant de secouer la tête négativement, comme il fait lorsqu'ils regardent quelque chose qui ne l'intéresse pas. Il remonta dans sa chambre pour allumer sa télé sur un autre programme. Julien simulait ainsi une présence et le bruit de la télé couvrait les sons de son évasion.

Il ouvrit la fenêtre de sa chambre pour descendre sur le toit du garage. De là, comme le terrain était en pente, il pouvait facilement sauter.

Alicia l'accueillit avec un petit hennissement amical. Il faisait rudement bon dans la cabane, la chaleur du soleil de septembre avait encore bien chauffé l'intérieur et Julien avait l'impression de se retrouver de nouveau en vacances. Alicia sentait fort, signe que ce soir encore elle serait disposée à recevoir son étalon. Immédiatement Julien se dénuda complètement. Pour faire l'amour à sa ponette il préférerait être ainsi, il avait alors l'impression d'être à armes égales avec elle, les sensations étaient décuplées, et il évitait le genre de désagrément qu'il avait connu la première fois.

Il commença par un câlin comme il les faisait habituellement avec la petite jument. Lui s'appuyant contre son poitrail et elle posant sa tête sur son épaule. Le contact du doux pelage finit d'exciter Julien, son sexe était alors bien dur. Mais de longues caresses à Alicia le calmèrent un peu pour la suite.

Ses caresses se déplacèrent pour s'approcher petit à petit de la croupe chevaline. Julien finit par se retrouver à genoux derrière la ponette. L'idée de ce qui allait suivre l'excita à nouveau et son sexe reprit de la vigueur. Il comptait cependant faire les choses bien et procurer le maximum de plaisir à sa ponette. Julien "goûta" d'abord Alicia afin de savoir s'il elle était d'humeur pour des cochonneries. Glissant une main sous sa queue, il alla caresser doucement les lèvres vaginales de la ponette. Celle-ci ne se déroba pas et releva un peu la queue. Un doigt se fit un peu plus indiscret et s'insinua entre les lèvres. La queue se leva alors plus haut.

Julien s'avança un peu pour se retrouver à genoux bien entre les jambes de la petite jument. Il passa la queue d'Alicia derrière sa tête et colla son visage entre les fesses de la ponette. Le

cunnilingus est un plaisir qu'Alicia appréciait beaucoup. Julien faisait glisser sa langue dans la fente de la vulve chevaline, de haut en bas et de bas en haut. Quand le clitoris se mettait à cligner, il le prenait entre les lèvres pour le suçoter doucement avant de continuer à lécher le reste de ce sexe désireux. Il odorait le goût et l'odeur des sécrétions intimes d'Alicia, et alors qu'il s'en régala, elle se délectait de cette merveilleuse stimulation.

Tout en continuant de lécher la vulve d'Alicia, Julien se mit à lui caresser les tétes. Doucement, avec beaucoup de précautions, il titillait cette zone si sensible. Alicia adorait ça, souvent cela déclenchait chez elle un orgasme. Les doigts en ciseaux, il pinçait délicatement ces tétes à la manière d'un poulain qui tête. Cette fois encore, un faible hennissement étouffé annonça un premier orgasme de la ponette. Un flot d'urine qui arrosa le torse de Julien lui confirma cet orgasme.

Il était temps de passer à autre chose. Julien n'en pouvait plus. Il se redressa pour se placer debout derrière Alicia. La ponette était bien préparée et il la pénétra donc directement. Comme à chaque fois il retrouva ces merveilleuses sensations. Le vagin d'Alicia était toujours aussi chaud et ses contractions toujours aussi puissantes. Julien avait maintenant plus d'expérience et donc plus de maîtrise. Il pouvait se concentrer plus facilement sur le plaisir de la ponette. Il enchaîna sur un va-et-vient lent mais de plaine amplitude qui semblait beaucoup plaire à Alicia tant elle levait la queue.

La ponette semblait prête à accepter tous les plaisirs. Ce soir Julien avait envie d'essayer quelque chose de nouveau qui lui faisait beaucoup envie. Insidieusement, en continuant de limer Alicia, il insinua un doigt juste sous sa queue. Immédiatement il y trouva ce qu'il cherchait, l'anus de la belle. Il y posa le doigt et y dessina de petit rond pour le stimuler subtilement. La ponette ne semblait pas perturbée par ce nouveau attouchement. Elle tourna un instant la tête vers Julien avant de se concentrer de nouveau sur le plaisir qui montait en elle.

Julien humidifia son doigt avant de le poser à nouveau sur l'orifice de la jument. Il recommença la manœuvre plusieurs fois de suite jusqu'à ce que celui-ci soit bien poisseux de salive. Ajoutant un instant le doigt à son sexe dans le vagin d'Alicia, il pu bien le lubrifier. Il alla ensuite le planter bien au fond dans le rectum de la ponette. Là encore elle ne dit rien, ni même quand Julien ajouta un deuxième puis un troisième doigt. Alicia semblait vraiment prête à accepter tous les jeux d'amour.

Encouragé par ce résultat, Julien travailla un peu les sphincters anaux de sa ponette afin de bien les détendre. Il avait l'idée de pénétrer Alicia également par cette voie.

Il mit son idée en application peu de temps après. Se retirant du chaud vagin, il présenta son gland sur l'anneau avant d'accentuer graduellement la pression. La résistance céda et il se retrouva planté dans le rectum de la petite jument.

Alicia fut un peu surprise que Julien se retire, mais cette nouvelle intromission compensait un peu la perte. Celle-ci avait le mérite d'entretenir son état d'excitation.

Ce fut une nouvelle découverte pour Julien. L'orifice était tout aussi chaud mais nettement moins humide que le vagin d'Alicia. Il n'y avait pas les merveilleuses contractions, mais les sphincters qui s'étaient resserrés sur l'intrus comprimaient délicieusement son sexe qui se trouvait alors comme dans une douce gaine chaude et bien serrée.

Là aussi il entama un précautionneux va-et-vient qui manqua de peu de le faire éjaculer.

Julien s'avait que ce n'était pas par cette voie qu'Alicia attendrait l'orgasme, il quitta un peu à regret cette gaine pour repasser dans un endroit plus large et plus humide.

Des efforts quasi surhumain lui furent nécessaire pour qu'il puisse amener Alicia jusqu'à un deuxième orgasme, arrosé lui aussi d'un copieux jet d'urine. D'ailleurs il éjacula un peu avant et du terminer de limer la ponette alors que son orgasme était passé.

Julien ne se retira pas tout de suite. Comme il en avait pris l'habitude, il laissait son sexe ramollir dans le vagin d'Alicia. Il avait appris que c'est ce que font les étalons et il espérait que l'a ponette apprécie ce genre d'attention. Il profitait de ce moment pour se plier sur la croupe d'Alicia et se reposait ainsi, exactement comme les étalons lors d'une saillie. Julien aimait le contact de la robe de la petite jument sur sa peau, souvent ce contact produisait l'effet inverse à celui voulu et son érection reprenait de la vigueur. Ce soir aussi c'est ce qu'il se produisit, mais Julien l'ignora et caressa longuement Alicia avant de se retirer.

Julien s'écarta alors de sa ponette pour uriner dans un coin de la cabane. Alicia profita de ce moment pour se coucher confortablement dans la paille fraîche que lui avait mit Julien quand il était rentré du lycée. Il avait envie de profiter de ce moment pour faire un gros câlin à Alicia. S'approchant doucement d'elle, il s'allongea contre son dos. Il la caressa un long moment avant de s'endormir nu contre elle.

Il ne se réveilla que le lendemain matin aux premières lueurs du jour.

Les commentaires sont les bienvenues sur l'email de l'auteur g_alezan@yahoo.com

Tous les droits de publication sont réservés à Grand Alezan, toute diffusion, partage ou copie même partielle par quelque moyen que ce soit est interdit.